Stérilisons les pauvres

Essai

Philippe Le Bihan

Introduction

Depuis qu'on nous le répète nous devrions déjà le savoir : ***nous sommes trop nombreux sur Terre !*** La formule a connu beaucoup de variantes mais sa signification reste la même : *« d'ici 2050 la population terrestre aura doublé », « avec l'agriculture pratiquée telle qu'actuellement nous ne pourrons bientôt plus nourrir la planète entière »*, etc.

Mais, rassurez-vous, certains individus particulièrement lucides, via les ONG (Organisations Non Gouvernementales ; humanitaires donc), s'attèlent déjà à la lourde tâche de réduire la population humaine. Nous devions l'apprendre via un bête article consacré sur Internet par un média on ne peut plus sérieux (le journal *Jeune Afrique*) aux fréquentations et us et coutumes d'ONG américaines issues du monde de l'informatique ; étaient cités Apple, Microsoft et Facebook.

Pourtant, encore bien pire avait été révélé par la Conférence des Évêques africains (mais il est vrai que quand l'Église catholique parle on ne l'écoute que pour en rire), qui soulevait le problème des *« agendas cachés »* de la grande majorité des ONG (donc y compris françaises) ; agendas consistant en la castration forcée et systématiques des femmes africaines faisant appel aux services médicaux humanitaires !

C'est gros vous me direz. Oui, c'est gros, et si ça résout le problème pour dans l'immédiat, c'est tellement gros qu'on ne saurait le pratiquer sur l'ensemble des futures femmes, donc filles, comme solution à plus long terme.

Mais une solution à plus long terme existe déjà et elle est mise en œuvre partout où règne la pauvreté.

Ce qui gêne vraiment

Car ce qui gêne n'est pas tant qu'il y aurait *trop de monde sur Terre*, ce qui gêne est que d'une part ¾ de la population mondiale actuelle est « pauvre » ou disons « a difficile à terminer les fins de mois », ensuite que ceux qui font le plus d'enfants sont justement les pauvres vivant en des continents paupérisés (Asie, Afrique, Amérique Latine ; bref le Sud).

Si seuls les riches dépassaient la limite du 2,3 enfants par couple, cela, ne gênerait sommes toutes personnes et on n'aurait pas idée d'aller envoyer une armée humanitaire dans ces continents.

Donc constatant d'une part les nouvelles idéologies consuméristes bourgeoises propres à l'Occident (le bio, la décroissance, le *« fabriqué chez nous »* ; qu'on nomme aussi bio-localisme) qui effectivement ne peuvent permettre à une part plus grande de l'humanité d'accéder à la consommation (fut-ce de nourriture), mais en plus nécessitent une baisse globale du nombre d'individus, et ce qui a été dit plus haut, alors la conclusion s'impose d'elle-même : ***ce sont les pauvres qui sont de trop et dont il faut réduire le nombre.***

Examinons maintenant, avant d'aller plus loin, ces fameuses idéologies bourgeoises occidentales quant au mode de consommation ; idéologies consuméristes donc. Nous découvrirons vite en quoi elles s'opposent à ce que l'humanité croisse en nombre, en tout cas en nombre de pauvres.

Le « fabriqué chez nous »

Ce slogan, fort à la mode lors de la campagne à l'élection présidentielle française de 2012 (le fameux *« il faut acheter du made in France »*), est aujourd'hui le leitmotiv du candidat républicain à la Maison Blanche, Donald Trump.

Il est vrai qu'après la Seconde Guerre Mondiale, il aura fallu à peine dix ans pour que la Chine devienne l'usine du monde. Finalement le Capitalisme s'accommoda fort bien du Communisme, et inversement. Le système communiste garantissait une main-d'œuvre à bas prix et qui était garantie de ne jamais aller manifester pour une quelconque augmentation de salaire. Petit-à-petit tout ce qui était manufacturé à quel qu'endroit du monde occidental, le devint par la RPC (République Populaire de Chine ; PRC en anglais).

Du coup, et il faudrait peut-être s'en rendre compte, le maintien de notre mode de vie, de notre pouvoir d'achat, dépend du fait que tout est fabriqué en Chine à bas prix. Et cela est vrai tant pour le pauvre que pour le riche. Calculez donc qu'il faudrait débourser environ plus de cent fois plus pour acheter un iPhone s'il était fabriqué aux USA et non en Chine ! Idem pour la majorité de ce que nous achetons comme matériel...

C'est dire à quel point nous sommes devenus dépendant du *« made in PRC » (China)*.

Et c'est aussi avouer que si nous pratiquions un protectionnisme strict et ne pouvions qu'acheter « made in France », mais vraiment à 100% « made in France », plus de 9/10ème de la population seraient en loques, sans GSM, sans ordinateur, sans radio, sans télévision, et il n'y aurait même plus de quoi assumer les transports en communs !

Seuls donc des très riches peuvent s’en sortir dans un monde où on ne vit plus du « made in China ». Je passe sur le fait que cela réduirait de facto les salaires occidentaux des quelques rares salariés encore en vie, non purgés de la planète.

La décroissance et le bio

Je mets ces deux idéologies ensemble tant elles ne font que se compléter. Disons que le bio est la décroissance appliquée à la seule nourriture.

La décroissance est d'origine écologiste : à force de produire beaucoup nous surexploitons notre environnement, ce qui le met en danger et donc nous aussi par ailleurs. Une seule solution : produire moins et autrement, donc la décroissance.

La théorie de la décroissance se base, pour l'instant en tout cas, sur le bon vouloir des consommateurs, c'est donc un consumérisme. C'est aux consommateurs d'être responsables dans leurs quantités et choix d'achat (du fabriqué chez nous, du bio, bref du bio-localisme).

Mais cette conscientisation du consommateur lui-même, par sa propre volonté, n'est qu'une première étape qui ne peut suffire et ne suffit de facto pas aux yeux de ces brillants théoriciens.

En effet, le pauvre qui a déjà difficile à manger à sa faim tous les jours, achète le moins cher. Le moins cher c'est forcément donc pas du bio. Par ailleurs, le peu d'argent qu'il gagne, il ne servirait à rien au pauvre de le mettre sur un compte épargne, donc il achète. Plus il a d'argent, plus il achète. Ben merde alors, ce sont de vrais empêcheurs de penser en rond ces pauvres !

Donc, seconde étape, l'augmentation des prix. Cette augmentation des prix peut se faire de manière artificielle (par l'augmentation forte des taxes sur certains produits, méthode écolo-gauche), ou se faire par la loi du marché (écolo-droite). C'est-à-dire en créant la raréfaction des biens de consommations : autant de demande pour moins d'offre, les prix

augmentent, il n’y en aura donc plus pour tout le monde, en tout cas certainement pas pour les pauvres !

Idem avec le bio : clairement avec le bio je produis moins, donc je ne saurai nourrir les 7 milliards d’individus actuellement sur Terre.

Idéologies impératives !

Ces idéologies qu'on pourrait imaginer n'être que de futiles modes dans le monde bourgeois, sont au contraire des impératifs. Des impératifs si importants qu'ils en sont venus à déterminer d'horribles conclusions : *il y a trop de monde sur Terre, on ne saura les nourrir tous, et ce sont les pauvres qui sont de trop !*

C'est au nom de ces idéologies, résumées en le binôme bio localisme - décroissance, que sont pensées toutes les politiques de gestion démographique mondiale.

Mais clairement apparaît, si je veux obéir à ces idéologies, la nécessité de diminuer *de force* le nombre de pauvres à travers la planète. Cela porte un nom : *stérilisation*, qui lorsqu'elle s'applique massivement à une race ou classe sociale donnée devient *eugénisme*.

Évidemment ces mots rappellent aux européens un lourd passé : le nazisme. Mais je vais montrer ici qu'on peut tout-à-fait être même gauchiste et appliquer cet eugénisme, et même d'ailleurs ce sont eux qui la pratiquent via d'autres idéologies à la mode en occident.

Voyons maintenant comment dans les trois continents pauvres est pratiqué cet eugénisme qui, notons-le tout de suite n'est pas physique mais est tout aussi efficace...

Éduquer… les filles !

S'il est acquis pour moi que l'Humanisme est forcément un peu à gauche (même beaucoup d'ailleurs), il m'est tout aussi acquis que le féminisme est on ne peut plus à droite.

Qui n'a entendu parler de ces ONG qui se sont données comme but, au nom du féminisme et de la libération des femmes (et même en évoquant déjà d'ailleurs la notion de contrôle des naissances), de *« éduquer les filles »* !

Pourquoi pas plutôt ***éduquer tous les enfants*** ? Qu'y a-t-il de si important à n'éduquer que les filles, en laissant les garçons des villages, des pauvres donc, dans l'ignorance ? J'y reviendrai plus loin.

Initiatives d'ONG aussitôt saluées par la majorité, l'ensemble même, des femmes politiques et même des femmes journalistes. Ainsi dans un tweet, Valérie Trierweiler (l'ex-épouse du président français François Hollande) félicitait publiquement une telle initiative en écrivant textuellement *« éducation des filles »* au lieu de *« éducation des enfants »*.

Ce qui me permets de douter qu'il s'agisse simplement d'une histoire de contrôle des naissances. En effet, on nous dit que *« si les filles sont éduquées, plus tard, quand elles seront femmes, elles sauront maîtriser leur rôle reproductif »*. Euh, excusez-moi mais si les mecs ne sont pas plus éduqués que ça, ça ne risque pas de fonctionner ce truc...

Logique qu'ont bien due suivre les ONG, puisque maintenant on éduque également les garçons. Mais avec quelles différences ! Et c'est là que je viens à *l'agenda caché de l'éducation des pauvres du Sud...*

Futures bourgeoises et futurs ouvriers...

J'ai vu moult documentaires sur les ONG et l'éducation des enfants. Toujours ce qui m'a frappé est que les filles étaient quasiment toutes formées pour devenir employées fonctionnaires (le BAC est largement suffisant dans ces trois continents du Sud), parfois même pour certaines avec un parcours universitaire possible, alors que pour les garçons, après le fondamental (la primaire comme on dit en Belgique) ils étaient tous dirigés vers des études de mécanique.

Ma question est donc : pourquoi n'offre-t-on pas à des enfants tous issus des campagnes pauvres la même chance de réussite. Clairement le but ici n'est pas d'être un ascenseur social égalitaire. C'est ascenseur social pour les filles, stagnation pour les garçons.

Pourquoi une telle dichotomie ? Et je reviens sur une remarque que je m'étais faite il y a environ un à deux ans : *« tu vis dans un pays en guerre ou en famine, où il y a un dictateur au pouvoir, où tu es pauvre, mais putain ce que tu baises ! »*, c'était une réflexion à vif à l'époque.

Mais maintenant, grâce aux ONG éducatives, c'est fini pour toi mon vieux. En effet, et voici le but réel de cette éducation, vous croyez que ces filles une fois diplôme en poche, une fois fonctionnaires ou employées d'une start-up locale, voudront encore sortir avec des mecs aux mains poisseuses d'huile de machine, coupées par les ronces des champs, et tout le reste ?

Le but est atteint : les garçons pauvres ont été castrés, stérilisés, et libre aux filles pauvres d'avoir des enfants, oui, mais seulement des enfants riches avec des pères riches (ou « aisés » dirons-nous) !

Car, je l'ai déjà écrit dans une autre brochure, les femmes sont, surtout quand elles sont très bien éduquées, les ambassadrices parfaites du capitalisme, et rien dans ces trois idéologies citées au début n'est incompatible avec ledit capitalisme.

Conclusion

Ce choix éducatif en continents pauvres est exactement identique pour toutes les ONG non-confessionnelles (non catholiques, juives ou musulmanes), ONG par ailleurs financées par les états occidentaux. Peut-on dire qu'elles agissent ainsi de manière concertée ? C'est possible et prouvé selon un documentaire de la chaîne *Arte*. Quoiqu'il en soit le résultat en est le même : la stérilisation des hommes pauvres, leur castration même.

Il est logique que l'on se soit en premier attelé aux pays dits du « Tiers-Monde » (Asie, Afrique, Amérique Latine) car ce sont eux qui présentaient d'une part le plus haut taux de naissance et d'autre part des taux de naissance jusqu'à 6 fois plus élevés chez les pauvres que chez les riches.

Or, comme je pense l'avoir expliqué, le problème n'est pas tant la surpopulation mondiale que la surreprésentation de pauvres à l'échelle mondiale.

Comment on s'y prendra pour les pauvres d'Occident ? Cela a en partie commencé, notamment via le même fameux féminisme, mais je ne suis pas devin, je ne fais qu'observer la réalité, mettre les faits en correspondance les uns avec les autres et en tirer des conclusions.

Mais *la Gauche ne sachant éliminer la pauvreté a décidé de tout simplement éliminer les pauvres eux-mêmes !*

© Philippe Le Bihan
Ixelles, Bruxelles, Belgique
Le lundi 12 septembre 2016.
Le mardi 18 juillet 2023.